



Allocution de Anne FRIANT-MENDRES, Présidente de l'ANACR 29, devant le carré des fusillés de juin 1944

« Le 18 juin 1940, il y a maintenant 82 ans, un général alors inconnu, le Général de Gaulle, lançait de Londres un Appel historique qui sauvait l'honneur de la France en la maintenant dans le combat contre l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste.

Une autre date d'honneur de la France est inséparable de ce 18 juin, le 27 mai 1943. Ce jour-là, une étape majeure qui allait permettre la libération de notre pays, était franchie.

Que s'est-il passé le 27 mai 1943 ? Dans Paris occupé, au 48 rue du Four, se réunissait pour la première fois le Conseil National de la Résistance sous la présidence de Jean Moulin et l'autorité du Général de Gaulle. Un événement majeur dans l'histoire de la Résistance. Dix-sept hommes, tous clandestins et traqués, composaient cette assemblée, représentant huit mouvements de Résistance, six partis politiques et deux centrales syndicales. Cette voix unie de la France, une motion, votée à l'unanimité, l'affirmait avec netteté, apportant au Général de Gaulle, auprès des Alliés, une légitimité incontestable.

Jean Moulin, dit Max, premier délégué général en France occupée, commissaire- ministre- du Comité National Français, Compagnon de la Libération, premier président du Conseil National de la Résistance, venait de réussir la rude et périlleuse mission que lui avait confiée le Général de Gaulle, unir la Résistance, organe essentiel de la France qui combat.

Moins d'un mois plus tard, le 21 juin 1943, lors du rendez-vous de Caluire, Jean Moulin était arrêté. Abominablement torturé, il ne livra aucun secret, lui qui les savait tous. Il mourut en gare de Metz le 8 juillet 1943 lors de son transfert vers l'Allemagne.

La Résistance unie au sein du CNR pouvait continuer son œuvre. Le 15 mars 1944, le programme d'action du Conseil National de la Résistance était adopté à l'unanimité. Son nom : "Les jours heureux"

Ces Résistants du CNR y exprimaient «leur angoisse devant la destruction physique de la Nation que l'opresseur hitlérien poursuit avec l'aide des hommes de Vichy, par le pillage, par la suppression de toute production utile aux Français, par la famine organisée, par le maintien dans les camps d'un million de prisonniers, par la déportation d'ouvriers au nombre de plusieurs centaines de milliers, par l'emprisonnement de 300 000 Français, par l'exécution des plus valeureux. »

« Ils proclament leur volonté de délivrer la patrie en participant étroitement aux opérations militaires que l'armée française et les armées alliées entreprendront sur le continent, mais aussi de hâter cette Libération, d'abrèger les souffrances de notre peuple, de sauver l'avenir de la France en intensifiant sans cesse et par tous les moyens la lutte contre l'envahisseur et ses agents, lutte commencée dès 1940. »

Ce programme préparait l'insurrection nationale pour soutenir le débarquement allié qui se fera le 6 juin 1944, et hâter la libération de notre territoire.

Ici à LESCONIL, en ce 18 juin 2022, nous saluons la mémoire de ces hommes valeureux, combattants de l'Armée de l'Ombre. Ils payèrent de leur vie la libération de notre pays, l'entière libération du Finistère dès le 20 septembre 1944.

L'union de la France qui combattait, France libre et Armée de l'Ombre permit à notre pays d'être à la table des vainqueurs le 8 mai 1945, le jour de la Victoire sur l'Allemagne nazie.

Sans la France libre et la Résistance unie dans le combat aux côtés des Alliés, c'est du côté des vaincus qu'eût été notre place.

Notre reconnaissance à l'égard de ces combattants, à l'égard de leurs familles, de tous ceux auxquels ils ont tant manqué et manquent encore, notre dette est immense.

Ce CNR, qui unissait la Résistance intérieure et extérieure sous l'autorité du général de Gaulle, rétablissait la République, et construisait pour l'après-guerre une société plus juste, plus démocratique, plus solidaire, un pacte social de progrès et de prospérité, qui permit à notre pays de se relever. Pacte social de santé dont nous leur sommes reconnaissants en cette pandémie.

Ce riche héritage, c'est à tous ces combattants qui ne virent pas la victoire que nous le devons.

Au nom de nous tous, je leur dis notre reconnaissance, notre amour commun des valeurs qui font la grandeur de notre pays, je leur dis merci.

Merci pour ces longues années de Paix. Merci. Que leur mémoire soit à jamais honorée ».

Anne Friant-Mendrès , Présidente ANACR-29

*Le 7 juillet 40 à Londres, passant en revue les premiers engagés dans la France Libre, le Général de Gaulle déclare, « l'île de Sein est «donc le quart de la France !»».

Non, nous étions la moitié corrigeait Alexis Le Gall d'Audierne qui y était.

- Le 10 juillet 1940, 80 parlementaires refusent les pleins pouvoirs à l'ex-maréchal Pétain, parmi eux, 7 élus du Finistère: Albert Le Bail, Victor Le Gorgeu, Jean Perrot, François Tanguy-Prigent, Jean-Louis Rolland, Paul Simon, Pierre Trémentin.

- Le 22 mars 1944, première émission clandestine reliant la métropole à la France Libre à Kerfeunteun, Quimper, exploit du réseau Johnny.

- Le Finistère, premier département réfractaire de France par la minutieuse et intelligente exécution du « cambriolage » des services du STO suivi de la destruction des 44000 dossiers le 14 janvier 1944.

- Le 8 août 1944, Quimper, première préfecture de la France continentale libérée par elle-même.

- Le 20 septembre 1944, Libération entière du Finistère au lendemain de la reddition de la Festung de Brest après 43 jours de siège.

Deux chiffres encore qui témoignent de l'engagement des Finistériens :

~47 Compagnons de la Libération sur 1038. Parmi eux le colonel Henri Rol-Tanguy, le Brestois, qui dirige l'insurrection parisienne et signe avec le général Leclerc la reddition de Paris le 25 août 1944.

- 1091 déportés*. 549 ne reviendront pas.

- 50 Finistériens fusillés au Mont-Valérien sur les 1008 Fusillés. Parmi eux les 11 du groupe Elie fusillés le 10 décembre 1941 et les 19 du groupe Abalain fusillés le 17 septembre 1943. Tous de Brest.

Le Finistère paiera chèrement sa Libération et celle de son pays. Sur tous les Fronts les Finistériens sont au combat.

Maurice Bon, jeune aviateur des FAFL est tué au combat le 13 octobre 43, lors d'un engagement de l'escadrille Normandie-Niemen. L'aéroport de Pluguffan-Quimper porte son nom.

Et quant à notre territoire, l'île de Sein est Compagnon de la Libération, Brest et Plougasnou reçoivent la médaille de la Résistance ».